

Résurgence

Maxime Brouillet

Au fig. Fait de réapparaître, de ressurgir.

Si la photographie (d'architecture) est un dispositif de cadrage d'espaces et de bâtiments sortis de leur contexte réel, pourquoi à sa lecture nous lui prêtons une valeur de documentation objective? Comment ce sceau invisible de vérité se retrouve apposé? Le photographe a scruté ses archives pour trouver les exclusions d'éléments visuels ou leurs remplacements. En retirant les éléments visuels qui constituaient l'image finale, l'image diffusée, l'image consommée, il tente de démontrer que la photographie d'architecture fait partie du domaine des arts visuels, une fabrication de l'image. Quels sont les standards de représentation architecturale qui ont justifié les décisions de retirer ou de modifier ces éléments visuels? Ces choix sont d'origines multiples: photographe, architecte, utilisateur, propriétaire et diffuseur. Ils mettent en évidence la nature symbiotique de la photographie d'architecture. Ces retournements sont une invitation à la multiplication des lectures pour comprendre le jeu des signes. L'image devient un jeu de spéculations sur l'espace d'origine, ce qui a été masqué, ou par quoi a été remplacé un élément révélé, c'est un jeu de construction de la réalité. Rendre lisible ce qui est invisible dans l'image finale de diffusion.